

Météo : accélération des stades végétatifs en octobre

Pluies : il est tombé 24 mm sur la dernière décade d'octobre. Le cumul sur le mois d'octobre est de 56 mm, soit 25 mm de moins que la normale à la station météo de Laval-Entrammes sur la période 1991-2010. Le cumul depuis le 1^{er} janvier est de 453 mm contre 587 mm sur la période 1991-2010. Le déficit hydrique est donc de 134 mm sur 10 mois. Il faut remonter à 2005 (426 mm) et 1996 (352 mm) pour avoir une pluviométrie plus faible. La première décade de novembre cumule déjà 26 mm au 08/11/2022. Pour la deuxième décade après une période d'accalmie, la pluie devrait revenir significativement après le 15/11.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	septembre			octobre			novembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	48	2	35	2	30	24	25-30*	20-40*	-
Moy. (1981-2010)	20	19	22	20	27	34	29	23	22

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 08/11

Températures : la température moyenne sur le mois d'octobre a été de 15.9 °C contre 12.7 °C en moyenne sur la période 1991-2020. L'accumulation de températures a été de 493 °C contre 392 °C en moyenne. Il y a donc un écart de 100 degrés jours ce qui est particulièrement élevé et favorable au développement des cultures. Les stades végétatifs sont en avance. Ces températures moyennes en octobre sont plutôt celles d'une fin d'été (septembre). Ce temps doux est favorable aux vols et à l'activité des insectes. Malgré une légère baisse des températures, le début de novembre s'annonce au-dessus des normales. Pas de vague de froid annoncée à 15 jours, juste un retour à la normale.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	septembre			octobre			novembre		
	D1	D2	D1	D2	D1	D2	D1	D2	D3
2022	19.4	17	13.5	14.8	16.2	16.7	12.2*	10.2*	-
Moy. (1981-2010)	17.5	15.8	14.9	13.8	12.8	11.6	9.5	8	6.9
Différence	+1.9	+1.2	-1.4	+1	+3.4	+5.1	+2.7	+2.2	-

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 08/11

Céréales : les adventices poussent aussi !

Avancement des semis et stades : les semis se terminent et les parcelles les plus précoces atteignent le stade début tallage.

Gestion des adventices

Avec les températures exceptionnelles de ces dernières semaines, les céréales se sont développées très rapidement mais c'est également le cas pour les adventices !

Il faut bien intégrer que c'est le stade de l'adventice, en particulier pour les graminées qui définit le passage du désherbage.

Préparer son désherbage

Les désherbages de pré-levée et post-levée précoce ont plusieurs avantages : ils permettent de pouvoir passer sur les parcelles à tendance hydromorphe et à un stade peu développé des adventices (meilleure efficacité en cas de résistance). Ils permettent également de limiter précocement la concurrence des adventices et de limiter leurs potentielles nuisibilités.

Attention, une pluie de **plus de 50 mm** la semaine suivant le traitement peut entraîner des **phénomènes de phytotoxicité**.

Gestion des ravageurs

• **Les pucerons sont toujours présents :**

Etant donné les températures de ces dernières semaines, le risque « puceron » est toujours élevé, les parcelles les plus précoces nécessiteront sans doute un 2^{ème} traitement.

• **Continuer la surveillance des limaces :**

Les céréales sont particulièrement sensibles au moment de la levée et à ce stade, les dégâts passent facilement inaperçus. Surveillez de près les limaces dans les 15 jours suivant le semis, à partir de 2-3 feuilles, les dégâts sont beaucoup plus visibles mais le blé est aussi beaucoup plus résistant.

Les situations particulièrement à risque sont : **derrière colza, surtout en sans labour** (mais on peut quand même en avoir derrière labour), surtout si le terrain est **motteux** et qu'il reste beaucoup de **débris en surface**.

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ces parcelles :

- Evaluer le risque de présence de populations de limaces dans vos parcelles en utilisant la [grille de risque Limace](#) proposée par le BSV.
- Le piégeage est le meilleur outil pour évaluer l'activité des limaces en surface :
 - **Avant le semis** : le piégeage permet alors d'anticiper le risque et de décider ou non d'une application de traitement mais aussi les modalités du semis (bonne préparation du lit de semences, roulage après semis en cas de sol trop motteux, etc.). En effet le travail du sol lié aux semis favorise le dessèchement de la couche superficielle du sol et permet donc de réduire l'activité de surface des limaces.
 - **Après la levée** : le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'observation des attaques sur plantes et leur évolution qui va permettre de décider ou non d'une intervention.

Favoriser la lutte alternative :

- Une préparation fine du sol en surface évite la création de refuges aux limaces
- Favoriser un semis soigné pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- En interculture, les déchaumages successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Colza : pesées de biomasse entrée hiver

Stade : les colzas sont actuellement entre les stades 5 feuilles et 10 feuilles (rosette).

Les conditions météorologiques actuelles (températures douces l'après-midi) devraient favoriser le développement des colzas.

Gestion des graminées résistantes

L'entrée d'hiver est la période idéale pour gérer les graminées, en particulier celles résistantes aux herbicides inhibiteurs d'ALS et d'ACCase.

Réaliser ses pesées entrée hiver

La biomasse est un indicateur de la quantité d'azote absorbé par la culture, indispensable pour **ajuster la fertilisation** au printemps. Le colza a une forte aptitude à absorber l'azote durant sa phase automnale (entre 10 et 60 % de ses besoins totaux), plus la culture aura levé tôt, plus la quantité d'azote absorbée sera importante. Les gros colzas absorbants plus d'azote que les petits, la dose à leur apporter au printemps sera donc réduite comparée à celle nécessaire aux petits colzas pour un même objectif de rendement.

De ce fait, pour piloter l'azote, la quantité absorbée à l'automne est un indicateur plus pertinent que le reliquat sortie d'hiver. En effet, cet azote absorbé sera entièrement remobilisé par la plante au cours de sa croissance printanière.

Une double estimation de la biomasse à l'entrée et à la sortie de l'hiver est conseillée. Ces deux mesures sont indispensables notamment dans les régions où le gel hivernal est fréquent. Elles permettent de tenir compte des pertes de feuilles vertes durant l'hiver. En effet, même si les feuilles sont « perdues », on considère que la moitié de l'azote qu'elles contiennent sera minéralisé au printemps et rentre donc dans le calcul du bilan. C'est autant de fertilisant azoté à apporter en moins.

La mesure de la biomasse permettra d'utiliser la [Réglette Azote Colza®](#) ou tout autre outil de calcul de dose prévisionnelle.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire